

LES ARCHITECTES BELGES DU BOUT DU MONDE

Dans chaque édition, l'Ordre part à la rencontre d'un architecte belge ayant fait le choix de partir exercer à l'étranger, que ce soit en Europe ou sur des continents plus éloignés.

Découvrons le travail du bureau d'architectes « Accarain Bouillot architectes », exerçant également sur le continent africain et plus précisément en République démocratique du Congo.



Pourriez-vous nous résumer vos parcours en quelques lignes ?

Nous avons créé notre agence en Belgique en 1984. Elle compte actuellement environ 15 collaborateurs. Nous avons initialement développé une expertise en rénovation urbaine avec la diversité de types de logement comme axe principal de réflexion. Par la suite, nous avons développé graduellement nos activités d'abord en France et au Grand-Duché du Luxembourg et enfin en République démocratique du Congo depuis une dizaine d'années.

Sur quels types de projets travaillez-vous actuellement ?

En RDC, nous abordons une panoplie de projets allant de l'habitation individuelle, aux ensembles résidentiels en passant par les bureaux, les complexes commerciaux, les hôpitaux, les établissements d'enseignement, etc. Nous avons également produit plusieurs plans d'urbanisation à grande échelle.

Qu'est-ce qui vous a amenés à travailler en République démocratique du Congo ?

Nous avons entamé notre parcours par la petite porte en aménageant des logements pour médecins étrangers en mission dans la province du Nord Kivu. Le bouche à oreille a fait le reste.



Qu'est-ce qui est plus facile en République démocratique du Congo en tant qu'architectes ?

Par rapport à notre pratique européenne, le cadre administratif et réglementaire est plus réduit. Nous bénéficions d'une grande rapidité dans la gestion de nos dossiers par les différentes administrations. Les entreprises sont en général pro-actives et efficaces.

Quelles difficultés rencontrez-vous ?

Les aléas liés à la conjoncture économique et aux évolutions du climat politique sont ressentis de façon plus immédiate qu'en Europe.



Y a-t-il des pratiques que vous souhaitez exporter ? Ou importer ?

Nous agissons « à l'européenne » ce qui est un atout considérable pour élargir et fidéliser notre clientèle.

Y a-t-il un bâtiment qui vous fascine en République démocratique du Congo ? Et en Belgique ? Dans le monde ?

En RDC, les bâtiments de l'époque coloniale et principalement des années 50 avaient atteint/anticipé un degré d'intégration des données climatiques locales qui se vérifie encore actuellement. Ils étaient construits avec un grand soin des détails et de la qualité des matériaux dans un style optimiste lié à l'après-guerre. A Kinshasa, le bâtiment FORESCOM (1945 R. Forestier arch.) garde malgré tout notre préférence au niveau de la silhouette.

En Belgique, le palais Stoclet (1911 J.Hoffmann, arch.) ou l'immeuble « Glaverbel » (1967 At.Genval, arch.) pour n'en citer que deux. A Venise, le pavillon des pays nordiques de l'architecte Sverre FEHN bâti en 1962 est fascinant.

L'approche globale - alliant les aspects humains, techniques et artistiques - d'une question sur à la manière d'habiter. Les projets sont toujours liés à une demande qui engage créativité, réflexion, échanges, etc. Créer ab nihilo est donc un exercice difficile mais s'emparer d'une question et trouver le petit plus qui fera vibrer l'utilisateur est un puissant stimulant.

Si vous n'aviez aucune limite, quels seraient vos plus grands rêves en terme de projet ?

Créer un paysage habité auto-suffisant pour un nombre infini d'habitants.

Si vous deviez imaginer une technique de construction écologique ou un matériau quel serait-elle/il ? Ou un projet 100 % éco ? (exemple : permettre à une station de ski d'utiliser à 100 % les énergies renouvelables pour ses installations (tire-fesses, etc.) ?

Une technique de construction par lévitation.

Un matériau de construction unique intégrant toutes les propriétés physiques imaginables.

Un projet 100% éco : inspirons-nous des oiseaux...

